

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20160 - 78ÈME ANNÉE

Législatives : retour sur le débat télévisé de la 3e circonscription

Aurélie Vigne : « travailler ensemble »

Le 24 mai dernier, Réunion Première organisait le premier débat télévisé des élections législatives. Il concernait la 3e circonscription, avec 13 candidats. Parmi eux, Aurélie Vigne et sa suppléante Sylvaine Rochefeuille, candidate d'Action volontaire, est soutenue par le Parti communiste réunionnais. Travailler ensemble : c'est le fil conducteur du programme d'Aurélie Vigne afin de régler efficacement les problèmes de la population. C'est une démarche qu'elle compte mettre en application à l'Assemblée nationale : elle siègera là où La Réunion sera représentée.

Dans la 3e circonscription, Aurélie Vigne est la candidate soutenue par le PCR, avec qui elle partage des idées et des valeurs. Elle a d'abord souligné qu'au-delà des partis, il faut travailler avec la population, pour la population. A l'Assemblée nationale, elle siègera là où La Réunion sera représentée.

La question de l'agriculture était un thème choisi lors du débat, compte tenu de l'importance de ce secteur dans la 3e circonscription. Sur ce point, Aurélie Vigne souligne l'importance de la gestion du foncier agricole. Elle note qu'à l'Entre Deux, beaucoup de jeunes veulent faire de l'agriculture et n'ont pas de terrain. Il faudrait recenser les terres inexploitées, les rendre à la culture et organiser les formations nécessaires pour les jeunes qui souhaitent s'investir dans un métier essentiel : nourrir la population. La candidate soutenue par le PCR propose de créer un bureau de gestion unique dans l'Agriculture pour que tous les agriculteurs puissent plus facilement réaliser leurs tâches administratives.

Arrêter de stigmatiser les plus démunis

Concernant le pouvoir d'achat, Aurélie Vigne a appelé à arrêter avec les catalogues de promesses. Depuis 1945, la Sécurité sociale existe et fonctionne, souligne-t-elle, et pour se soigner, chacun utilise une Carte vitale. Aurélie Vigne a mis en évidence la stigmatisation dont souffrent les victimes de la pauvreté. Aller récupérer un chèque ou un colis alimentaire, c'est stigmatisant. Elle propose une « carte Vitale »

anonyme pour régler ses achats, permettant à la population réunionnaise démunie de faire les courses et de soigner l'estomac.

Concernant la protection de l'environnement et la transition énergétique, la candidate soutenue par le PCR préconise de s'appuyer sur les atouts de La Réunion pour développer l'éolien, le photovoltaïque, et l'hydraulique. Elle propose de favoriser l'installation de petites installations de production de proximité afin de diminuer les coupures de courant lors d'incidents sur le réseau électrique.

« Sur 577 députés, nous sommes 7 de La Réunion »

Travailler ensemble : c'est le fil conducteur du programme d'Aurélie Vigne afin de régler efficacement les problèmes de la population. Elle appelle les communes à « travailler ensemble, à faire des groupes incluant toutes les bonnes volontés dans l'agriculture, l'environnement, le pouvoir d'achat ».

« On est élu par qui, on est porté par qui ? On est élu par les Réunionnais. Sur 577 députés, nous sommes 7 de La Réunion. Il faut parler de La Réunion, de l'environnement de La Réunion par les Réunionnais, pour les Réunionnais. Les Réunionnais veulent que l'on parle d'eux et pour eux ». Elle souhaite donc qu'à l'Assemblée nationale, les députés réunionnais montrent l'exemple en travaillant ensemble.

« Vous aider à porter votre voix là où il faut »

Avec une plus grande transparence dans les décisions, des bilans publics réguliers des élus, ceci redonnera confiance à la population.

En conclusion, Aurélie Vigne s'engage à siéger à l'Assemblée nationale pour porter les problèmes et les idées de la population : « vous aider à porter votre voix là où il faut ».

M.M.

Législatives dans la 6e circonscription**Succès du meeting de Nadine Gironcel Damour et d'Aldo Hivanhoé à Terrain Fayard Saint-André**

Un très bel accueil à Zac Fayard a été réservé à notre meeting du mercredi 1er juin à Saint-André.

Nadine Gironcel Damour, candidate du PCR aux législatives dans la 6e circonscription, et son suppléant Aldo Hivanhoé ont tenu un meeting mercredi soir à Saint-An-

dré dans le quartier de Terrain Fayard, en présence notamment de Maurice Gironcel.

« L'occasion nous a été donnée, d'échanger sur notre programme « Avec La Réunion », avec le public présent. Force est de constater que nos idées suscitent de l'adhésion.

Un intérêt qui nous conforte dans notre combat, celui de faire élire à nouveau, un député communiste à l'Assemblée nationale.

Nou lé pas plus, nou lé pas moïn, respekt à nous ! »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Inquiétant courrier du PDG d'Air Austral

Air Austral : la direction étudie comment aller au-delà du 30 juin

Un inquiétant courrier du PDG d'Air Austral au personnel de la compagnie confirme que les prêts accordés par l'État n'ont permis que d'éviter que la bombe Air Austral explose pendant les campagnes électorales de la présidentielle et des législatives. La direction dit étudier comment aller au-delà de la fin du mois dans l'attente de repreneurs éventuels. Une accumulation d'erreurs stratégiques depuis que Didier Robert a changé la direction de la compagnie a placé Air Austral dans de très graves difficultés.

Dans un courrier adressé le 1er juin au personnel d'Air Austral, son PDG annonce que la restructuration de la compagnie aérienne « est inéluctable. Elle aura lieu. Elle a même déjà commencé ». Il évoque aussi « les prétendants à la reprise d'Air Austral » : « Ils disposent des fonds nécessaires au sauvetage de la société, et les services de l'Etat avec qui ils devront discuter, sont bien orientés envers notre compagnie. Certes, tout cela demande du temps, rien n'est jamais simple, mais le cap est fixé ».

Marie-Joseph Malé ajoute : « Tous les acteurs de ce dossier, qu'il s'agisse de notre actionnaire de référence, la SEMATRA, de toute la classe politique locale, du CIRI et des autres Ministères, de nos partenaires financiers, connaissent parfaitement les enjeux et le calendrier. Ils croient en notre avenir et n'envisagent pas une seconde qu'Air Austral ne soit plus dans le paysage aérien français demain. Avec eux, nous organisons la sortie de crise, chacun à sa place. La direction générale gère au quotidien, depuis 2 ans déjà, la trésorerie de l'entreprise, avec les moyens financiers octroyés par l'Etat et la reprise des ventes qui nous permettaient de tenir au moins jusqu'à la fin de ce mois. Je dis bien, au moins car, comme vous vous en doutez, nous étudions déjà comment aller au-delà et faire le lien avec la solution pérenne. »

« Les fragilités structurelles d'Air Austral »

Depuis le changement de direction imposé par Didier Robert en 2012, Air Austral a accumulé les difficultés bien avant la crise COVID. Le 16 novembre 2021, interrogé sur l'éventualité d'un rapprochement d'Air Austral avec Corsair à l'Assemblée nationale, Olivier Dussopt, secrétaire d'État aux Transports, avait

d'ailleurs déclaré :

« L'État a garanti des prêts à hauteur de 80 millions d'euros mais a également, de manière directe, accordé un prêt de 20 millions d'euros à la compagnie, ce qui représente un total de 100 millions d'euros d'aides de trésorerie pour traverser la crise.

Cette dernière, vous le savez, a révélé les fragilités structurelles d'Air Austral et, au-delà, d'autres compagnies qui desservent les territoires d'outre-mer, fragilités auxquelles nous devons répondre. »

Conséquence de choix stratégiques

Ces « fragilités structurelles » de plusieurs choix stratégiques dont notamment le refus de créer la première compagnie low-cost long-courrier destinée à desservir l'outre-mer. C'était le projet d'un partenariat avec Airbus afin de diminuer de 30 % le prix du billet d'avion toute l'année, pour tout le monde et sans subvention. Mais ceci allait à l'encontre de la stratégie de Didier Robert : utiliser les fonds publics pour financer sa popularité via la distribution de bons de réduction pour acheter des billets d'avion.

Par conséquent, Air Caraïbes a récupéré le projet qui s'est concrétisé par la création de French Bee qui fait voler des A350 dernier cri densifiés avec le succès que chacun peut constater. La ligne entre Orly et Gillaot constitue d'ailleurs le coeur de l'activité de French Bee.

La gestion de la compagnie l'a rendue fortement dépendante des aides publiques : ce sont plus de 200 millions d'euros qui ont été injectés sous la présidence de Didier Robert à la Région via la SEMATRA, malgré la vente d'importants actifs comme un Boeing 777-200 LR. Ceci n'a pas empêché l'accumulation d'une dette estimée à 200 millions d'euros.

Le résultat est le suivant : l'État a accordé des prêts afin que la bombe Air Austral n'explose pas pendant les campagnes électorales de la présidentielle et des législatives. Le courrier du PDG d'Air Austral ne fait que confirmer cela, car il avoue implicitement que la visibilité financière de la compagnie ne va pas au-delà de la fin du mois, c'est-à-dire 11 jours après le second tour des élections législatives.

Oté

Kalandiyak ! Yak ! Kalandiyakl ! Yak !

Tortu la sazèsse é lyèw lo rodomon – morso 2

Lo roiyome-vilaz lé zanimo la rogingn dolo mé oila k'in nouvo kontrotan i ariv : néna kèlk'in i vien la nuite pou sali dolo lo rézèvoir. Lo lion roi bande zanimo l done in mission shoval épi la di ali :

« Shoval, sé mwin ton roi k'i done atoué lézord : Anpèsh sali dolo é si i fo arète lo rodomon k'i fé sa ».

Shoal i pans li lé kapab ranpli lo mission épi li instal ali bordaz bassin kan lo soir l'arivé. Sirpriz li oi lyèw arivé é i propoz ali in gran boutèye do myèl si li vé.

L'avé inn foi pou inn bone foi, méssyé lo foi la manz son foi avèk in grin d'sèl.

Ala lyèw i koz avè shoal é li di : « shoal ! shoal ! Mi vé bien done aou in gran boutèye domyèl, mé pou sa mwin sar blijé amar aou pars mi koné ou la fine promète amwin in gran kou d'sabo dan la guèl épi anvoye amwin dingué ! »

Shoal i aksèpe, é lyèw i amar lo dé pate dovan rantre zot, lo dé pate déyèr rantre zot épi ansanb sète dovan. Aprés a i amar la tête shoal avèk son pate. Kan lé fini, lyèw i apiye dsi shoal, li boir lo myèl épizapré li rante dann bassin d'lo, li farfouye lo fon épi i tarde pal o lé fine sal épi pou konplète lo tablo li piss épi li kaka dann bassin.

Kan lo zour i lèw, bande zabitan i apèrsoi, ankòr in foi, dolo sal é i pi mové i koul dann robiné. I tarde pa bande zanimo i sava oir lo roi épi zot i rakonte zot maléré sor.

Kriké ! Kraké ! Kriké Méssyé ! Kraké Madam !

Lo roi i déside alé oir kouk i éspass dann bassin. Li marsh dovan é lé zot i suiv déyèr é kan zot i ariv a koté lo bassin zot i oi lo sal é pyan, épi lo pov shoal amaré dsi lo bor bassin si tèlman ligoté ké li pé près spa bouzé. Bande zanimo i komans par démar shoal épi zot i nétoiye lo bassin.

Aprés a i demande shoal kossa l'arivé. Shoal i réponde in paké monstré l'atake par sirpriz épi l'amar ali. Lo roi lé dépité, mé konm li lé roi, li lèss pa oir son dépitassion. Toutsuite pou toutsuite li done bèf lé zord pou protèz lo bassin é bèf lé bien dakor é li di mèm : « Mon dé korn va amontr bande monstré kossa i pé ariv azot si zot i kontinyé sali lo bassin d'lo ! ». Gran bravo pou lo déklarassion.

Dozyèm morso la fini, samdi proshin nou va oir lo troizyèm.

Justin